

LES CHRONIQUES DE
SPIDERWICK



TONY
DITERLIZZI

et
HOLLY
BLACK

BEST
SELLER

LIVRE
5

LA COLÈRE DE MULGARATH

PKJ.

LES CHRONIQUES DE
SPIDERWICK

LIVRE CINQUIÈME

Tony DiTerlizzi et Holly Black

**LA COLÈRE
DE MULGARATH**

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Bertrand Ferrier

POCKET JEUNESSE
PKJ.

*Pour Melvina, ma grand-mère, qui m'a conseillé
d'écrire un livre comme celui-ci, et à qui j'ai
répondu : « Jamais de la vie ! »*

H. B.

*Pour Arthur Rackham. Qu'il continue à en
inspirer d'autres comme il m'inspire, moi.*

T. D.



UNE LETTRE DE HOLLY BLACK 10

UNE LETTRE DES ENFANTS GRACE 11

UNE CARTE DU MONDE DE SPIDERWICK 12

CHAPITRE PREMIER :

OÙ LE MONDE MARCHE SUR LA TÊTE... 15

CHAPITRE DEUXIÈME :

OÙ JARED RETROUVE UN VIEIL AMI 27

CHAPITRE TROISIÈME :

OÙ JARED DÉCOUVRE DES CHOSES QU'IL AURAIT
PRÉFÉRÉ IGNORER 43

CHAPITRE QUATRIÈME :

OÙ TOUT NE PART PAS EN FUMÉE 61



CHAPITRE CINQUIÈME :	
OÙ LES ENFANTS GRACE PERCENT	
UNE ÉNIGME	77
CHAPITRE SIXIÈME :	
OÙ MULGARATH SE DÉCHAÎNE	99
ÉPILOGUE :	
OÙ L'HISTOIRE DES ENFANTS GRACE TOUCHE	
À SA FIN	119
OÙ L'ON APPREND MOULT ANECDOTES	
CRUSTILLANTES SUR TONY DI'TERLIZZI	
ET HOLLY BLACK	135





<i>CARTE DE SPIDERWICK ET DE SES ENVIRONS</i>	12
AUX PORTES DU DOMAINE DE SPIDERWICK...	14
« JE SUIS LE SEUL ET UNIQUE COUPABLE... »	19
« TOUT EST DÉTRUIT... »	24
« BOUGEZ-VOUS UN PEU, GASTÉROCÉPHALES ! »	26
« SOYEZ SYMPAS, CRAPAUDS À POIL LONG ! »	30
« IL S'ENFUIT ! »	33
« C'EST VÉRITÉ: J'AI PRIS LE <i>GUIDE</i> ... »	42
UN HOMME VÊTU D'UNE VESTE DE TWEED	49



« PAS IMPOSSIBLE DU TOUT... »	56
« À TON TOUR DE NOUS FAIRE CONFIANCE. »	58
« J'AI ATTRAPÉ LES HUMAINS ! »	60
« TU PRÉTENDS LES AVOIR CAPTURÉS TOUT SEUL ? » ..	64
« NE LE TOUCHEZ PAS ! »	74
L'ÉDIFICE ÉTAIT IMMENSE	76
LE DRAGON S'ENROULA AUTOUR DE BYRON	83
LE PONT-LEVIS ÉTAIT ABAISSÉ	89
L'ASCENSION N'ALLAIT PAS ÊTRE FACILE !	94
« QUE FAIS-TU ICI ? »	98
« TU N'ES PAS PAPA ! »	105
« POURQUOI T'ES-TU LANCÉ DANS CETTE BATAILLE ? »	109
« ET MOI QUI N'AI RIEN SU PENDANT TOUT CE TEMPS... »	118
« BEAU TRAVAIL ! »	132



Cher lecteur,

Tony et moi sommes amis de longue date. Enfants, nous partagions la même fascination pour le monde des fées; mais nous n'avions pas compris jusqu'où elle pouvait nous entraîner!

Un jour, nous avons tous les deux rendez-vous pour dédicacer nos livres dans une grande librairie. À la fin, un libraire s'est approché de nous et nous a dit:

— Quelqu'un a laissé une lettre pour vous.

Tu as une copie de cette lettre sur la page de droite.

Intrigués, nous y avons jeté un oeil. Nous avons rapidement griffonné un mot à l'intention des enfants Grace, et nous l'avons remis au libraire.

Peu après, on m'a livré un paquet, entouré d'un ruban rouge. Quelques jours plus tard, Mallory, Jared et Simon sont venus me raconter leur histoire — cette histoire que vous allez lire à présent.

Ce qui est arrivé ensuite? Difficile à résumer! Tony et moi nous sommes retrouvés plongés dans un univers auquel nous ne croyions plus depuis longtemps. Et nous avons compris qu'il existe bel et bien un monde invisible autour de nous.

Nous espérons, cher lecteur, que, grâce aux aventures des enfants Grace, tu apprendras à le découvrir et à l'apprécier.

HOLLY BLACK

Chère madame Black, cher monsieur DiTerlizzi,

Je sais que beaucoup de gens ne croient pas aux féés. Moi, j'y crois, et quelque chose me dit que vous aussi. J'ai lu vos livres, j'ai parlé de vous à mes frères, et nous avons décidé... de vous écrire. Nous connaissons des féés. Des vraies. Et nous les connaissons bien.

Vous trouverez ci-joint une photocopie d'un vieux grimoire que nous avons trouvé dans le grenier de notre maison. Pardon si la photocopie n'est pas très belle : nous avons eu du mal à la faire!!!

Le grimoire raconte comment reconnaître les féés et comment se protéger d'elles. Nous avons pensé que vous pourriez donner ce livre à votre éditeur. Si cela vous intéresse, dites-nous où vous contacter en laissant un mot au libraire qui vous a remis cette lettre. Nous nous arrangerons pour vous faire parvenir l'ouvrage. Pas question d'utiliser la poste : c'est trop dangereux.

Nous voulons que les gens soient au courant de ce qui s'est passé, car cela pourrait leur arriver aussi!

Bien sincèrement,

Mallory, Jared et Simon Grace.

LE CHÂTEAU
DE MULCARATH

ROUTE DE L'ARBRE MORT

EMPLACEMENT
DU GUIDE

ROUTE DE LA MORT

PRISON
D'A. SPIDERWICK



VERS LES HUMAINS

CIMETIÈRE
DES NAINS

EMPLACEMENT
DU GUIDE

ALLÉE RANCIÈRE

L'EAU-NOIRE

Carte du

ROYAUME
DE
MULCARATH





Aux portes du domaine de Spiderwick...

Chapitre premier



Où le monde marche sur la tête

L'aube se levait à peine. Jared, Mallory et Simon regardaient les premiers rayons du soleil, si pâles, danser sur l'herbe autour d'eux. Ils étaient épuisés, mais ils avaient hâte de rentrer à la maison, et cela les aidait à continuer de marcher.

Dans sa fine robe blanche, Mallory frissonnait. Elle serrait très fort ses doigts sur la garde de l'épée étincelante que les nains avaient déposée dans son cercueil¹. À son côté, Simon avançait en donnant des coups de pied dans des cailloux. Jared ne pipait mot. Chaque fois que ses yeux se fermaient – c'est-à-dire très souvent –, il repensait aux derniers événements. Il revoyait les gobelins.

1. Lire, des mêmes auteurs, dans la même collection, *L'Arbre de fer*, t. 4.

Les *hordes* de gobelins, avec l'ogre Mulgarath à leur tête, en train de massacrer leurs soi-disant alliés les nains...

Le garçon essaya de se changer les idées en cherchant une excuse convaincante pour leur mère. Que lui diraient-ils ? Elle serait furieuse ! Et Jared se ferait d'autant plus disputer que, juste avant leur disparition, il était déjà accusé d'avoir agressé un camarade avec un couteau. Pourtant, cette fois, il allait pouvoir lâcher le morceau. Tout dévoiler. Il parlerait de l'ogre – énorme –, du sauvetage de Mallory – *in extremis* – menacée par des nains – maléfiques –, ainsi que des elfes – menaçants – qu'ils avaient bernés. Et Mme Grace pardonnerait même à Jared.

Un étrange sifflement le rappela à la réalité. Ils étaient arrivés aux portes du manoir de Spiderwick. Un désastre les y attendait. La pelouse était jonchée de sacs-poubelles, de papiers, de plumes, de meubles en morceaux et de détritrus divers.

– Qu'est-ce qui s'est passé ici ? s'exclama Mallory.

Un couinement fit lever les yeux à Jared. Byron, le griffon que Simon avait adopté, poursuivait une petite créature sur le toit en projetant autour de lui des bouts de tuiles.

— BYRON ! cria Simon.

Mais l'animal l'ignora ou ne l'entendit pas.

— Il n'aurait pas dû quitter l'écurie ! lança-t-il, exaspéré. Son aile n'est pas encore guérie !

— Après quoi vole-t-il ? se demanda sa sœur à haute voix.

— Un gobelin, je crois, lui répondit Jared.

Il se crispa. L'image des dents et des griffes rouges de sang lui revenait en mémoire.

— MAMAN ! hurla Mallory.

Elle se précipita vers la maison. Ses frères coururent derrière elle. Ils s'aperçurent que les fenêtres du vieux manoir avaient volé en éclats, et que la porte d'entrée, arrachée, ne tenait plus que par un gond.

Le doute n'était plus possible : un drame était arrivé.



Passant le seuil, les enfants Grace se retrouvèrent dans une entrée jonchée de clés brisées et de vêtements déchirés. Dans la cuisine, l'eau jaillissait du robinet brisé et débordait de l'évier, rempli d'assiettes cassées. Sur le sol, de la vaisselle en morceaux ; des surgelés qui dégelait en formant

des flaques; un mélange de poussière, de farine (un paquet avait été projeté dans un coin) et de céréales. Le placard était défoncé à plusieurs endroits. La table à manger était toujours debout, mais plusieurs chaises avaient été jetées par terre, et leur siège arraché. Un portrait du grand-oncle des enfants Grace avait été lacéré. Son cadre, en partie arraché, pendait au mur de guingois.

Le salon était dans un état plus lamentable encore. La télévision avait explosé. La console de jeux était inutilisable. Les canapés étaient éventrés. Leur rembourrage avait volé sur le sol – on aurait dit qu’il avait neigé. Et, au milieu du désastre, assis sur un repose-pieds en piteux état, Chafouin¹ semblait attendre les enfants.

Jared s’approcha et s’aperçut que le farfadet de la maison, qui ne portait pas son chapeau chéri, avait une longue estafilade sur l’épaule. Chafouin murmura :

— Pardon... Je suis le seul et l’unique coupable.

Ils étaient trop puissants ; j’ai été incapable
De combattre ces monstres avec ma magie.

1. Lire, des mêmes auteurs, dans la même collection, *Le Livre magique*, t. 1.



« Je suis le seul et l'unique coupable... »

Les gobelins et l'ogre, en me voyant, ont ri...

— Maman ! s'exclama Jared. Où est-elle ?

Le farfadet lâcha dans un souffle :

— C'est avant l'aube, à l'heure où Spiderwick blanchit,

Qu'ils l'ont attaquée et emportée loin d'ici.

— Oh, non ! cria Simon.

Il courut vers l'escalier et appela sa mère. En vain.

— Il faut agir ! décida Mallory. Et vite !

Jared s'assit sur le canapé défoncé. La tête lui tournait. Il avait très chaud et très froid en même temps.

— On l'a vue, affirma-t-il. Dans la carrière. C'était elle, la silhouette que les gobelins traînaient derrière eux. Mulgarath l'avait enlevée, et nous ne nous en sommes pas aperçus ! Nous aurions dû nous méfier. Surtout moi. Si seulement je n'avais pas ouvert le guide d'Oncle Arthur !

Chafouin protesta :

— Voyons, Jared, ne t'en veux pas. C'était à moi

De protéger tous ceux qui vivent sous ce toit.

— Non ! rétorqua le garçon. Si j'avais détruit

le livre, rien ne serait arrivé ! Je suis le seul coupable !

— Non, c'est moi : j'avais caché le livre, et...

— Hé, vous avez fini de discuter, vous deux ? gronda Mallory. On doit aider maman, voilà ce qui compte !

Elle ramassa le chapeau de Chafouin et le lui tendit.

— Où l'ont-ils emmenée ? s'enquit-elle.

— Les gobelins sont vils et bêtes ;
Mais ils n'ont pas qu'une cachette.
Quelle est la bonne ? Je
l'ignore...

Faute de quoi, je serais mort !

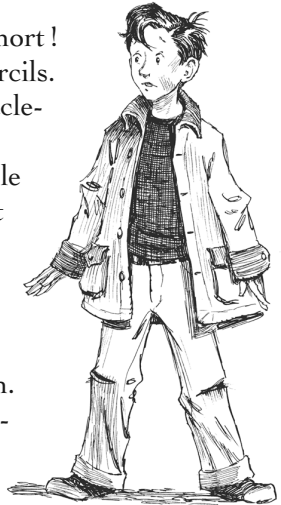
La jeune fille fronça les sourcils.
Sur le toit, on entendait des racle-
ments et des sifflements.

— Il y a un gobelin sur le
toit ! lui rappela Simon. Il doit
savoir, lui !

— Allons le lui demander
avant que Byron ne le mange !
proposa Jared.

— Bonne idée ! lâcha Simon.

Mallory sur ses talons, il sui-
vit son jumeau dans l'esca-
lier.





Les trois enfants se retrouvèrent bientôt au premier étage. Les portes de leurs chambres avaient été non pas ouvertes mais enfoncées. Leurs vêtements étaient en lambeaux. Les plumes de leurs oreillers avaient volé un peu partout. Simon avisa les bocaliers où vivaient ses souris et le panier du chaton qu'il avait adopté. Vides.

— Viens, dit Jared. On verra plus tard...

En passant devant le placard, ils découvrirent des produits de nettoyage, des shampooings et des parfums répandus par terre sur des serviettes déchirées. Au fond du placard, le mur avait été lacéré; et la porte qui menait à la bibliothèque secrète d'Arthur Spiderwick avait été mise en pièces.

Mallory n'en revenait pas :

— Comment ont-ils trouvé l'entrée ?

— Ils ont dû très bien la chercher, suggéra Simon.

Jared se faufila à l'intérieur de la pièce. Le soleil s'était levé, jetant un éclairage cru sur la scène de désolation. Des larmes roulèrent sur les joues du garçon quand il s'avança au milieu du désastre.

Les grimoires rassemblés par Arthur avaient

Tous les livres de Pocket Jeunesse sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original :
THE SPIDERWICK CHRONICLES
The Wrath of Mulgarath

Illustration © 2004 Tony DiTerlizzi et Holly Black -
Couverture © Tony DiTerlizzi et Dan Potash

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse : juin 2005.

© 2004 by Tony DiTerlizzi and Holly Black.
Published by arrangement with Simon & Schuster Books
for Young Readers,
an imprint of Simon & Schuster Children's Publishing Division.
All rights reserved. No part of this book may be reproduced
or transmitted in any form or by any means, electronical
or mechanical, including photocopying, recording or by any
information storage and retrieval system, without permission
in writing from the Publisher.

© 2005, éditions Pocket Jeunesse, département
d'Univers Poche, pour la traduction.
© 2013, éditions Pocket Jeunesse, département
d'Univers Poche pour la présente édition.

ISBN 978-2-266-22445-1